

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

Session 2023

Rapport portant sur l'épreuve d'arts plastiques

1. L'épreuve

Texte de référence sur le concours général des lycées

Modification [arrêté du 28 juin 2019 - J.O. du 26-7-2019](#)

Les élèves de 1^{ERE} et de T^{LE} peuvent concourir à l'épreuve d'arts plastiques.

Durée : 4 heures

Consignes génériques du sujet :

« Votre production sera bidimensionnelle et au format raisin (65 x 50 cm).

Laissées à votre libre choix, les techniques employées devront toutefois correspondre aux contraintes de l'épreuve indiquées par le centre d'examen, à celles relatives au support fourni, aux quelques techniques interdites, ainsi qu'aux outils et aux matériels informatiques autorisés.

NB :

- L'énoncé du sujet et les images reproduites par le document sont destinés à vous servir de source d'inspiration et à orienter le sens de la production plastique ;
- Cette production sera appréciée selon les critères suivants :
 - la prise en compte effective du sujet et des éléments proposés,
 - l'opportunité et la singularité de la réponse imaginée sur la base de diverses articulations (plastiques, sémantiques, iconiques),
 - la maîtrise technique. »

2. Le palmarès

Les membres du jury ont délivré quatre prix, dont deux 3^e prix ex æquo, quatre accessits et trois mentions.

3. Des constats généraux sur la session

Cette année, 436 candidats se sont inscrits au concours général dans la discipline arts plastiques, soit un effectif en légère augmentation par rapport à l'année précédente.

Répartitions	Filles	Garçons	Élèves de 1 ^{ERE}	Élèves de T ^{LE}
	78 %	22 %	41 %	59 %

Vingt-cinq académies sur trente ont proposé des candidats ainsi que six centres d'examen à l'étranger (Chine, Égypte, Émirats arabes unis, Hong-Kong, Italie, Maroc et Monaco).

4. Le sujet

Pour cette session 2023 du Concours général des lycées, le sujet se présentait de la manière suivante :

APPARITION ↔ DISPARITION

Réalisez une production plastique en vous appuyant sur les termes du sujet et les documents visuels fournis.

Trois documents visuels étaient adjoints :

- La vue d’une œuvre de l’artiste coréen Ho Tzu Nyen, intitulée *CDOSEA : Square Stack (Landscapes)* datant de 2019, impression lenticulaire présentée sous la forme d’un caisson lumineux à LED avec cadre métallique, visible dans l’exposition *Shéhérazade la nuit* au Palais de Tokyo, à Paris en 2022.
- Le détail de l’œuvre d’Oscar Kokoschka, *Princesse Mechtilde-Lichnowsky*, une huile sur toile datant de 1916
- Une photographie de l’installation de Larry Bell, *Standing Walls II* (1968-2016) visible à la Fondation Pinault Bourse du commerce en 2022.

Un *nota bene* précisait que le sujet et les images reproduites par le document étaient destinés à servir au candidat de source d’inspiration et à orienter le sens de sa production plastique.

5. L’analyse du sujet

• Caractérisation des documents

Chaque document visuel proposé avec le sujet questionnait en lui-même la dialectique apparition — disparition :

L’œuvre d’Ho Tzu Nyen, <i>CDOSEA : Square Stack (Landscapes)</i> , 2019.	Par son support de présentation donne à voir une image mouvante de format carré, dont certains éléments tendent à se fondre. Son iconographie relève des fonds marins comme nous le précise son titre. Des créatures semblent s’y mouvoir et y côtoyer des éléments tant architecturaux que des machines spatiales. La palette colorée est à la fois acidulée et saturée.
Le détail de l’œuvre d’Oscar Kokoschka, <i>Princesse Mechtilde-Lichnowsky</i> , 1916.	Donne à voir un fragment du buste de la princesse. Dans le creux de la robe, le spectateur peut apercevoir un visage. Ce détail permet également d’apprécier la touche picturale employée par le peintre : nerveuse, relevant d’un fort empâtement. La palette colorée y est réduite.
La photographie de l’installation de Larry Bell, intitulée <i>Standing Walls II</i> , 1968-2016.	Montre quant à elle, une succession de grandes parois vitrées disposées en accordéon qui reflètent l’espace dans un jeu de mise en abyme donnant une sensation de démultiplication.

• Ancrages dans les programmes

Le sujet cette année mêlait des enjeux plastiques liés aux points des programmes du cycle terminal présents tant en spécialité qu’en enseignement optionnel :

- La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques
- La figuration et l’image, la non-figuration
- La matière, les matériaux et la matérialité de l’œuvre

6. Des facteurs de réussite au regard du sujet de cette session

Dans leur très grande majorité, les productions étaient de qualité et répondaient au sujet.

Ont retenu l’attention du jury, les travaux qui témoignaient d’une appropriation fine des notions d’apparition et de disparition dont les partis-pris plastiques étaient à la fois audacieux et techniquement maîtrisés, pour lesquels des prélèvements iconographiques subtils étaient mis au service de la composition.

Ont été écartées, en revanche, les productions qui relevaient d'un symbolisme trop éloigné des œuvres du corpus, les travaux illustratifs, trop peu maîtrisés techniquement ou qui questionnaient superficiellement le couple de notions apparition-disparition.

De nombreux candidats ont focalisé leur attention sur la présence supposée d'un visage dans l'œuvre de Kokoschka, ce qui a donné lieu à la représentation d'un grand nombre de figures et de corps tendant à éloigner le candidat des termes du sujet.

7. Quelques recommandations

Le jury rappelle que les techniques employées sont laissées au libre choix du candidat (à l'exception de celles à séchage lent) et que le candidat doit se questionner sur ce choix sans se sentir limité.

Cette année des travaux d'impression du type gravure, d'autres employant le textile et quelques productions numériques ont favorablement surpris le jury. Cependant, les productions appartiennent majoritairement encore aux deux grandes catégories picturales et graphiques utilisant essentiellement des outils traditionnels (crayons, pastels, gouache ou acrylique).